



infos 25



ED ALBERTVILLE

L'ISSUE N'EST TOUJOURS PAS EN VUE.

Les enseignes qui ont décidées d'ouvrir le dimanche matin, comme la Loi leur autorise par dérogation pour être à prédominance alimentaire (+ 50 % du chiffre d'affaire), ne veulent pas remettre en cause leur stratégie au risque d'entraîner leurs concurrents qui n'ont pas encore franchi le pas. Les salariées du magasin, organisées à la CGT, ne baissent pas les bras : **«le dimanche, c'est le jour de notre repos de la semaine comme le prévoit le Code du Travail».**

Le Code du Travail au L 3123-3 dit «le repos hebdomadaire est donné le dimanche 'sauf dérogation'». *Depuis quand les dérogations deviennent prioritaires à la loi fondamentale ?*

La société économique, et marchande est en train de tout balayer ce qui la gênerait pour garantir ses profits et ses objectifs. Il devient vraiment douloureux de défendre aujourd'hui



des acquis conquis de hautes luttes par nos anciens.

En tout cas, les salariées d'ED continuent leur grève quand elles sont désignées pour travailler.

Elles ont suspendu leur présence devant le magasin, le dimanche matin étant assignées en justice pour présence illicite sur le parking et entrave à la libre circulation. **Le jugement au Palais de Justice d'Albertville est prévu le 17 août 2010 à 14**

heures. Maître Darves assure leurs défenses.

Cependant la mobilisation continue : les syndicats extérieurs, les partis politiques, les associations, les sympathisants continuent à se donner rendez vous à l'entrée des parkings ED, Intermarché, pour accueillir les clients qui sont encore nombreux à faire leurs courses le dimanche : une explication leur est fournie pour les faire réfléchir.

**DONC RENDEZ VOUS ENTRE 10 HEURES ET 11 HEURES
POUR CEUX QUI ONT UN PETIT MOMENT.**

C'EST UN COMBAT DE SOCIÉTÉ. QUI DOIT DÉCIDER DE L'AVENIR DE L'HUMANITÉ ?

CONFORAMA à Albertville

CA CHAUFFE !

+ 37° dans le magasin... pourtant, il n'y pas de four de fusion ni de laminoir. Il se trouve que la climatisation est en panne. Alors sous les taules du plafond non isolées, le soleil a beau jeu pour réchauffer les caissières et vendeurs et vendeuses du magasin.

La panne de la clim ? Elle ne date pas d'aujourd'hui ; il y a déjà longtemps que les délégués demandent sa remise en état ; mais... c'est un coût. Alors, on reporte, on explique qu'on va bientôt le faire et la chaleur arrive et toujours pas de réparation. Alors... on attend encore ?

Les délégué(e)s CGT derrière le personnel unanime, décide de lancer l'opération «**droit de retrait**».

On informe auparavant l'Inspection du Travail qui répond immédiatement, vient vérifier et fait une obligation de remettre en état le système. Sentant la forte détermination du personnel à aller jusqu'au bout de la menace, la Direction envoie les techniciens : la panne était répa-

rable pour un coût financier (on croit savoir : 4000 euros).

Depuis, pas de procédure de droit de retrait. Dans le magasin, la température est idéale, (même un peu fraîche pour ceux qui viennent de dehors). Tout le monde apprécie : les salariés et aussi les clients.

3 litres d'eau en bouteille par jour sont à la disposition des salariés. On avait laissé cette disposition dans les opérations facultatives. Un autre acquis remit en ordre.

Et on dit que tout le monde est résigné...



CEBAL ALBERTVILLE

BIENTÔT UN DROIT D'ALERTE AU NIVEAU DU COMITÉ CENTRAL DE RIO TINTO

Ce vendredi, les 2 déléguées CGT du site d'Albertville sont en rencontre avec Mr le Maire d'Albertville et de Philippe Perrier, Adjoint aux Finances.

La raison ?

Le Groupe RIO TINTO qui avait récupéré le secteur emballage en achetant Alcan, vient de vendre ce secteur d'activité à un américain «SUN CAPITALPARTNERS».

Celui-ci veut réorganiser l'ensemble de l'activité qui comprend plusieurs branches dont celle de l'activité tubes et bouchons plastiques : il est question de laisser l'usine d'Albertville à un acquéreur éventuel qui exer-

cerait d'autres activités.

Lesquelles ? Il n'y a pour le moment pas de projet précis, ni de plan d'urgence. Cette usine dans le groupe génère de vrais bénéfices, tourne à



plein régime. Elle a l'inconvénient d'être éloignée de la maison mère Sainte Menehoud, d'où a été détachée au moment de la fermeture de Venthon Aluminium, une fabrication de bouchons pour tube de beauté entre autre l'Oréal.

L'affaire est à suivre de très près si l'industrialisation de nos vallées ne veut pas être remise en cause à petit feu.